NEUVIÈME ANNÉE. 2 Mars 1898. NUMÉRO 306

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie Rédaction : 4, rue de Savoie PARIS	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.		UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —		SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

Le Voile d'Isis ayant été suspendu quatre mois par suite de circonstances imprévues la Direction à décidé de le reprendre le 2 mars date où paraîtra le N° 306 faisant suite au n° 305 paru le 27 octobre.

Tous nos abonnés recevront le Journal quatre mois de plus que leur abonnement en cours. Nous les prions de nous excuser et de nous conserver leur confiance.

Le Cantique des Cantiques

Les Kabbalistes disent que le *Cantique des Cantiques* est le livre de l'Ancien Testament qui renferme les mystères les plus redoutables ; ce livre intéresse au plus haut point les adeptes de l'illuminisme puisqu'il énonce ce qui a été révélé de plus profond sur la nature, les propriétés et les puissances de l'Amour. Telle est la raison pour laquelle le savant Kabbaliste que connaissent bien nos lecteurs vient de publier, pour le second volume de sa « Bibliothèque Rosicrucienne » la traduction d'un commentaire hébreu du chef-d'œuvre de Salomon (1). Cette petite brochure, dédiée au docteur Encausse, est précédée d'une introduction très nourrie, où le traducteur nous donne les clefs nécessaires à l'étude de l'œuvre.

Nous apprenons, en premier lieu, d'après Molitor (*Philosophie de la tradition*), quels sont les quatre sens distincts que présentent les livres sacrés :

« Le sens le plus inférieur, le seul connu des profanes, se nommait *Pashût*. C'est le sens littéral, l'écorce la plus matérielle et la plus extérieure, que nous donnent certains théologiens assez ignorants.

« La deuxième signification, — nommée *Remmez* — est une simple allégorie. C'est celle que donne la plupart du temps Fabre d'Olivet dans sa traduction des dix premiers chapitres de la *Genèse* ; c'est aussi celle qu'on enseigne aux initiables du premier degré.

« Le troisième sens est le *Derâsh* ou symbolisme supérieur, qu'on communique seulement aux adeptes supérieurs et sous le sceau d'un serment terrible.

« Enfin le *Sôd*, ou secret suprême, l'anagogie, est indicible. Il ne peut se concevoir intégralement que par l'extase. Et les rabbins initiés à ce redoutable mystère n'en ont jamais soufflé mot. La tradition cite pourtant le nom de quelques témé

(1) RABBI ISSA'CHAR BAER ; — *Commentaire sur le Cantique des Cantiques, traduit pour la première fois de l'hébreu, et précédé d'une introduction* in-18 carré ; 60 p., ÉPUISÉ. Paris, 1897.



raires qui, pour avoir seulement tenté de raconter ce qu'ils avaient vu, périrent sur le champ sans avoir pu divulguer la moindre chose, ou subirent un châtiment affreux. »

Le *Cantique des Cantiques*, continue notre savant Kabbaliste, présente quatre significations bien distinctes.

« Au premier degré, le seul apparent aux yeux d'argile, il s'agit de l'amour matériel de l'homme et de la femme ; et le grand nombre n'y voit pas autre chose.

La seconde signification, dont le Christianisme a laissé transpirer quelque chose, est l'union du quatrième principe et du cinquième dans l'homme, c'est-à-dire l'union de Jésus-Christ et de l'Eglise. On lira avec fruit à ce sujet de l'*Ornement des Noces Spirituelles* de Ruysbrœck, si justement surnommé l'Admirable.

« Le troisième sens énonce la relation directe des deux Sephirôth *Binah* et *Hochmah*, l'Intelligence et la Sagesse.

« Enfin le *Sôd*, le quatrième degré, explique le mystère de la circum-incession, c'est-à-dire, le rapport réciproque du Père et du fils, leur baiser mutuel, leur ineffable et éternelle conversation, le Saint-Esprit, qui procède de l'un et de l'autre. »

L'œuvre d'Issà'char Baer appartient au second de ces sens; je ne prétends pas l'expliquer ici, mais simplement indiquer quelques vues qui aideront les travailleurs à mieux comprendre ce commentaire.

Les livres de l'Ancien Testament ont entr'eux des relations nombreuses et profondes; ils représentent les diverses hiérarchies de la Connaissance totale, et sont susceptibles de recevoir un grand nombre d'interprétations.

Leurs sens général est déterminé d'abord par le rang qu'ils occupent; en outre, ils présentent pour chaque objet théosophique auquel ils s'appliquent, une signification dont la profondeur dépend de la capacité de l'étudiant.

Le *Cantique des Cantiques* est construit sur l'arcane du nombre 8 ; il exprime donc la virtualité perpétuelle de la Splendeur tendant à se résoudre dans l'Inanité primordiale. C'est pourquoi le commentaire dit qu'il est parmi ceux que l'on chante En-Haut, c'est-à-dire dans l'espace le plus central où il y ait encore des sons.

Ceux qui le chantent appartiennent à la tribu de Levi; c'est-à-dire, dans l'ordre cosmogonique, à la troisième des douze portes de la Cité Sainte.

Ici s'arrêtent, je crois, les enseignements de la tradition écrite sur ce poème; le reste ne peut être transmis que de bouche à bouche et de Maître à disciple. Ainsi tous les travailleurs doivent leurs plus sincères remerciements au savant anonyme qui les met à même de connaître les sources rares de l'Occultisme, et qui, je le sais, leur réserve encore beaucoup d'autres surprises en fait de chefs-d'œuvre inconnus.

SÉDIR.

UNE

Bibliothèque des Sciences occultes

16 mars 1896.

Monsieur et honoré Confrère,

Je trouve dans le numéro de *mars* de votre « *Chronique médicale* », une note concernant le *fonds Desbois* de la Bibliothèque de Rouen, relatif aux sciences occultes. Vous demandez ce que sont devenus ces livres : voici ce que je puis vous répondre :

La collection du Dr Desbois est toujours à la Bibliothèque de Rouen. Il en existe un *catalogue complet*, rédigé par le Dr Desbois lui-même, et donnant l'indication d'un millier de volumes. Dans la préface du catalogue, écrite par le possesseur, on lit que « M. Desbois, persuadé qu'on pourrait tirer de beaux résultats des applications du magnétisme à l'art de guérir s'occupa beaucoup dudit magnétisme », ce qui fut la raison première du début de la collection.

Les mille volumes sont en Latin et en Français,— mais aussi en vieux Allemand, en Anglais, en Italien. Il y a surtout une foule d'ouvrages du XVI[e] et du XVII[e] siècle.

Quelques titres :

« Mystères d'Isis et d'Eleusis » (1718).

« De la subtilité et subtiles inventions, ensemble, causes occultes et raisons d'icelles, » par Jérôme Cardan, docteur (1578).

« Séthos », — histoire de sa vie, tirée des monuments de l'ancienne Egypte, — ouvrage dans lequel on trouve la description des initations aux mystères Egyptiens, traduit d'un manuscrit grec par l'abbé Terrasson (1).

« Les 12 clefs de la Philosophie, du frère Basile, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, traitant de la vraie médecine métallique (2), plus *l'azoth*, ou moyen de faire de l'or (1624).

« Démonomanie des sorciers (1580.)

« L'incrédulité et mécréance du Sortilège, etc. (1702).

« La France trompée par les magiciens et démonolâtres du XVIII[e] siècle, » par l'abbé Froid (1803).

Puis des *Dictionnaires de magie*, des *Entretiens sur les sciences secrètes*, des Mémoires sur Nicolas Flamel, *la Composition de la poudre de sympathie* (Londres, 1757), — l'*Histoire des vampires, des génies, anges et démons*, des *Lettres* d'un médecin de Paris à un médecin de Province sur les miracles du Diacre Paris, — *des Manuels d'exorcisme* du XVI[e] siècle et même du XV[e] siècle, où ce titre revient sans cesse : *Terribiles dæmonum apparitiones...*, — toute une suite d'écrits sur les possédés, les convulsionnaires, les prophètes, sybilles, cartomanciens, — les grimoires secrets sur la conception des femmes, la vertu des plantes, etc.) ; Le *Dragon rouge ou l'art de communiquer avec les Esprits*, — de *faire parler les morts*, — de *gagner toutes les fois qu'on met à la loterie* (1720), — des séries d'anciennes publications sur « l'Electricité magnétique », puis, *Le médecin de soi-même*, ou l'art de se conserver la santé *par l'instinct* (1788) ; *Remontrances des malades aux médecins de la Faculté de Paris* (Amsterdam 1785); enfin des ouvrages sur le Haschich, la seconde vue, etc., etc.

Une foule de libelles, de manuscrits sur *Mesmer*, — la *Philosophie des vapeurs*, ou lettres d'une jolie femme, — le *Traité des crises*, « à l'usage des mesmériennes » par l'abbé Paumel, — les *Pensées sur le mouvement*, par le marquis de Chatellux, les *Doutes* (?) *d'un Provincial*, — une collection de *Journaux* relatifs aux sciences occultes, avec, au milieu, ce titre, qu fait rêver : Une année de la *Revue d'Anthropologie catholique*, rédigée par un *médecin et un prêtre* (1847) !

Un « manuscrit Vénitien » de 1508, à l'usage des Mages (à toi ! Péladan !), contenant des conjurations et formules magiques en caractères arabes..

Telles sont les notes que me transcrivit mon érudit ami Naud, et je vous les envoie dans leur pêle-mêle ; en tout cas, la réponse à la demande de la *Chronique médicale* peut être ainsi formulée :

Oui, la collection du D[r] Dubois se trouve toujours à la Bibliothèque de Rouen. Elle est facilement accessible, mais peu consultée. Un catalogue en existe, très complet, et l'ensemble paraît en être fort curieux pour les adeptes de Jules Bois et des satanisants modernes...

Confraternellement vôtre,

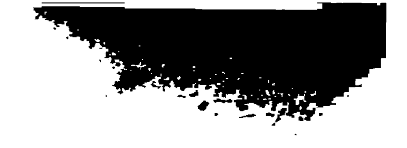
D[r] H. BRAZIER.

(*La Chronique médicale*, avril 1896.)



(1) Il est curieux de constater une fois de plus, combien de ces livres, qui sentent un peu le roussi, ont été écrits par des prêtres, chanoines, abbés, diacres, etc. ! (D[r] E. B.)

(2) Un ancêtre du Burquisme.



ORDRE MARTINISTE

La nouvelle loge qui vient d'être ouverte à Amsterdam se développe rapidement ; son président se propose de publier sous peu une brochure de propagande. Au commencement de novembre il va donner une conférence devant l'Union fraternelle.

Livres Reçus

VIE DE GRANVILLE. — *Les Voyants de Tilly-sur Seulles*. Paris, Ollendorff, 1896, br. in-8 avec une planche.

Récit très simple et très frappant des récentes apparitions, auquel on a ajouté l'histoire de Vintras, celle et celles des miracles de la Salette, de Poitiers, de Notre-Dame et de Granville.

Le Gérant: CHAMUEL. Tours et Mayenne. — Imp. E. Soudée.